

Exton, Adam (SC/SC)

De : Romanova, Svetlana (PHAC/ASPC) pour le compte de gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Envoyé : 2020-10-01 8 h 22
À : gphin / rmisp (PHAC/ASPC)
Objet : Rapport quotidien du RMISP (1^{er} octobre 2020)
Pièces jointes : GPHIN Daily Report 20201001 SR1.docx

Bonjour,

Vous trouverez ci-joint le rapport quotidien ainsi que des articles recueillis par le RMISP aux fins d'examen et d'évaluation du risque.

[Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion au Canada \(officiel\)](#)

En date du 30 septembre 2020, à 19 h HAE, un total de 158 758 cas avaient été enregistrés au Canada, dont 9 297 décès. Les cas sont signalés à Terre-Neuve-et-Labrador (274 cas confirmés, 3 décès), à l'Île-du-Prince-Édouard (59 cas confirmés), en Nouvelle-Écosse (1 088 cas confirmés, 65 décès), au Nouveau-Brunswick (200 cas confirmés, 2 décès), au Québec (74 288 cas confirmés, 5 834 décès), en Ontario, (51 710 cas confirmés, 2 848 décès), au Manitoba (1 993 cas confirmés, 20 décès), en Saskatchewan (1 913 cas confirmés, 24 décès), en Alberta (18 062 cas confirmés, 267 décès), en Colombie-Britannique (9 138 cas confirmés, 234 décès), au Yukon (15 cas confirmés), aux Territoires du Nord-Ouest (5 cas confirmés), au Nunavut (0 cas confirmé) et parmi les voyageurs rapatriés (13 cas confirmés). Un [résumé épidémiologique détaillé](#) est disponible. Le risque varie d'une collectivité à l'autre, mais étant donné le nombre croissant de cas au Canada, le risque pour les Canadiens est jugé [élevé](#).

[Maladie à coronavirus \(COVID-19\) : Mise à jour sur l'écllosion à l'échelle internationale \(médias\)](#)

En date du 1^{er} octobre 2020, à 11 h 33 GMT, 34 203 196 cas de COVID-19 et 1 019 588 décès avaient été signalés dans le monde. Les dix principaux pays ayant le plus grand nombre de cas, par ordre alphabétique, sont l'Argentine (751 001 cas, 16 937 décès), le Brésil (4 813 586 cas, 143 962 décès); Colombie (829 679 cas, 25 998 décès); Inde (6 312 584 cas, 98 708 décès); Mexique (743 216 cas, 77 646 décès); Pérou (814 829 cas, 32 463 décès); Russie (1 185 231 cas, 20 891 décès); Afrique du Sud (674 339 cas, 16 734 décès); Espagne (769 188 cas, 31 791 décès); États-Unis (7 450 637 cas, 211 778 décès).

Canada – Éclussions et résultats de la maladie à coronavirus (COVID-19) (officiel et médias)

- Le 30 septembre 2020, [l'administratrice en chef de la santé publique du Canada a indiqué](#), au lieu d'une mise à jour en personne, que les répercussions de la pandémie sur la santé sont considérables et vont au-delà de celles associées à la COVID-19. La plupart des autorités de la santé publique du Canada signalent une augmentation importante des méfaits liés aux opioïdes, y compris les décès. Par exemple, de mars à juillet, la Colombie-Britannique a enregistré 754 décès par surdose, le nombre le plus élevé jamais enregistré. Malheureusement, de nombreuses autres administrations ont également signalé un nombre record de méfaits liés aux opioïdes. Partout au pays, les autorités sanitaires locales travaillent avec les collectivités pour renverser cette tendance. Bien que la distanciation, le maintien de petites bulles de contact en personne et d'autres mesures de santé publique soient des moyens efficaces de réduire la propagation de la COVID-19, elles peuvent aussi accroître le sentiment d'isolement et créer des obstacles pour les personnes qui ont besoin d'avoir accès à des services de rétablissement et qui souhaitent y avoir accès. Une gamme complète de ressources se trouve sur le portail de soutien en santé mentale et en toxicomanie de l'[Espace mieux-être Canada](#).
- Selon le ministre des Services aux Autochtones, [les communautés autochtones font face à une hausse alarmante des cas de COVID-19 au cours des dernières semaines](#). Au total, 673 cas de COVID-19 ont été signalés dans les collectivités des Premières Nations, et environ 130 d'entre eux sont actuellement actifs.
- [Les responsables de la santé en Ontario ont déclaré le 30 septembre que d'autres mesures pourraient être prises pour lutter contre la COVID-19, alors que le Québec voisin se prépare à fermer des bars, des restaurants et la plupart des rassemblements à domicile dans ses deux plus grandes villes](#). Une nouvelle modélisation publiée le 30 septembre par le gouvernement de l'Ontario prévoit que le nombre quotidien de nouveaux cas pourrait atteindre 1 000 d'ici la première moitié d'octobre. Le médecin hygiéniste en chef de la province affirme que d'autres mesures de lutte contre la pandémie pourraient être annoncées au fur et à mesure de l'analyse des données. Le gouvernement a déjà introduit de nouvelles restrictions ces derniers jours, comme la fermeture des clubs de danseuses et la diminution des heures d'ouverture des bars et des restaurants, qui ne sont pas reflétées dans la modélisation.
- Le 30 septembre 2020, [Santé Canada a approuvé un nouveau test rapide de dépistage du coronavirus](#) qui peut détecter la maladie respiratoire en aussi peu que 13 minutes. Il s'agit du quatrième test rapide approuvé par

Santé Canada. Le 29 septembre, le gouvernement fédéral a également approuvé la trousse d'essai Hyris bCUBE, qui peut fournir des résultats en 90 minutes.

- Le 30 septembre 2020, le [gouvernement de l'Ontario a annoncé un investissement sans précédent de 2,8 milliards de dollars](#) pour s'assurer que les systèmes de soins de santé, de soins de longue durée et d'éducation de la province sont prêts à relever les défis immédiats

de l'automne, y compris la deuxième vague de la pandémie de COVID-19 et la prochaine saison de la grippe. Assurer la sécurité des Ontariennes et des Ontariens : Se préparer aux prochaines vagues de la COVID-19 permettra au gouvernement provincial de repérer rapidement les poussées et les vagues de la pandémie, de les prévenir et d'y réagir afin de protéger la santé et la sécurité de tous les Ontariennes et Ontariens. Le plan Assurer la sécurité des Ontariennes et des Ontariens met l'accent sur six domaines clés pour repérer rapidement les éclosions et les poussées de la COVID-19 et y réagir, renforcer la capacité du système de santé et renforcer l'effectif de la santé de la province.

- [En raison de la COVID-19, les infirmières de la Colombie-Britannique sont épuisées émotionnellement, anxieuses et déprimées.](#) Le sondage a révélé que 41 % des infirmières sont déprimées, une augmentation de 10 % par rapport aux résultats de 2019. De plus, près de 38 % des répondants ont éprouvé de l'anxiété, ce qui représente également une hausse de 10 % par rapport à 2019. Un pic de 10 % représente 5 000 infirmières de plus, étant donné que l'effectif est d'environ 50 000 personnes. L'épuisement émotionnel a également augmenté depuis l'an dernier ; 60 % des personnes interrogées ont déclaré en ressentir, contre 56 % en 2019. Environ 86 % des infirmières affirment qu'elles sont extrêmement préoccupées par le fait de ramener la COVID-19 à la maison, et 80 % pensent qu'elles la contracteraient au travail. Pendant ce temps, environ la moitié des infirmières ne croient pas que leur équipement de protection individuelle (ÉPI) est de grande qualité, et deux sur cinq croient qu'elles n'y ont pas suffisamment accès pour effectuer leur travail en toute sécurité. Plus de la moitié des infirmières sondées ont signalé un manque de personnel, et le quart d'entre elles ont mentionné qu'on leur avait dit de travailler malgré une exposition possible ou confirmée à la COVID-19.
- Le 30 septembre 2020, le [Canada a prolongé l'interdiction des entrées internationales non essentielles](#) jusqu'à la fin d'octobre. La prolongation survient dans le contexte d'une deuxième vague d'infections causées en partie par le retour à l'école ou au travail de millions de Canadiens après les vacances d'été, selon un message du ministre de la Sécurité publique sur Twitter.
- Alors que le nombre de nouveaux cas de COVID-19 continue d'augmenter en Ontario, [le chef de l'Unité de santé du Nord-Ouest \(USNO\) croit que cette partie de la province se trouve dans une situation différente de celle du sud de l'Ontario.](#) Le médecin-hygiéniste de l'USNO a déclaré que le pic qui sévit dans d'autres parties de la province n'a pas été observé dans les districts de Kenora et de Rainy River. On laisse entendre que l'épidémiologie est très différente de celle du sud de l'Ontario. Il y a un petit nombre de cas sans aucune transmission communautaire et il n'y a pas d'éclosion dans un contexte particulier. La situation est différente de celle du sud de l'Ontario.
- Le 29 septembre 2020, [le premier ministre du Canada a annoncé un financement supplémentaire de 400 millions de dollars pour le développement international pour le reste de 2020.](#) Ce nouveau financement sera versé à des partenaires de confiance sur le terrain pour lutter contre la COVID-19 et permettra au Canada de soutenir la relance et la résilience des pays en développement. Il répondra également aux besoins humanitaires et de développement à court terme engendrés par la pandémie et d'autres crises. L'objectif ultime est de veiller à ce que les gains de développement réalisés au cours de la dernière décennie ne soient pas perdus et à ce que le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et la réalisation des Objectifs de développement durable (ODD) ne soient pas menacés.
- [Les dirigeants des gouvernements et des organisations internationales examineront des mesures précises pour aider les pays et les populations à faire face aux répercussions financières et socioéconomiques dévastatrices causées par la COVID-19 lors d'une réunion virtuelle de haut niveau le 29 septembre 2020.](#) Convoqués par le Secrétaire général des Nations Unies en collaboration avec le premier ministre du Canada et le premier ministre de la Jamaïque, les dirigeants ont participé à une réunion des chefs d'État et de gouvernement qui reflétera le travail accompli au cours des cinq derniers mois par les ministères des Finances, les Nations Unies et d'autres organisations internationales ainsi que certains des plus grands économistes du monde. L'objectif est de trouver des options et des solutions stratégiques qui peuvent faire progresser une réponse multilatérale globale aux répercussions sociales et économiques dévastatrices de la COVID-19.
- [L'Agence de la santé publique du Canada cherche à obtenir de l'aide pour distribuer les vaccins contre la COVID-19 partout au pays, une fois approuvés.](#) L'Agence dirige la réponse nationale à la pandémie et est chargée de fournir à Santé Canada, le ministère dont elle relève, des renseignements sur les vaccins et la vaccination. Il revient ensuite à Santé Canada d'évaluer si les vaccins sont sûrs et de les approuver. L'ASPC a déclaré qu'elle s'intéresse particulièrement aux entreprises qui ont de l'expérience dans le transport de produits dans des conditions climatiques contrôlées, y compris des produits réfrigérés, congelés ou « ultra-congelés », ce qui signifie des températures aussi basses que 80 degrés sous zéro.
- Le 30 septembre 2020, [un nouveau site de test mobile à Winnipeg](#) a ouvert ses portes et sera ouvert sept jours par semaine. Il permettra d'accroître la capacité de test pendant la mise en place de sites avec service au volant dans toute la ville. Une fois le service au volant opérationnel, la province utilisera les renseignements sur la santé publique pour déterminer où le site mobile sera envoyé. En cas d'éclosion dans de plus petites collectivités du Manitoba, le site mobile peut être déployé pour intervenir à un pic de cas.

États-Unis – Coronavirus 2019 (COVID-19) - Ressources en communication (représentants officiels et médias)

- [L'essai adaptatif de traitement de la COVID-19 3 \(ACTT-3\), parrainé par le National Institute of Allergy and Infectious Diseases \(NIAID\), qui fait partie des National Institutes of Health \(États-Unis\), n'inscrira plus les](#)

participants hospitalisés atteints de COVID-19 grave nécessitant un apport élevé d'oxygène, et ne commencera pas à inscrire les patients nécessitant une ventilation mécanique non invasive ou invasive. Cette mesure est prise à la suite d'un examen provisoire des données sur l'innocuité effectué par le Data and Safety Monitoring Board (DSMB) de l'étude, qui a révélé un déséquilibre des événements indésirables graves chez les patients recevant de l'oxygène à haut débit et une ventilation mécanique non invasive qui ont reçu de l'interféron bêta-1a par rapport à ceux qui n'ont pas reçu d'interféron bêta-1a. Le DSMB n'a relevé aucune préoccupation en matière de sécurité parmi les participants à l'étude ayant une maladie liée à la COVID-19 moins grave. Par conséquent, l'étude continuera d'inscrire les patients hospitalisés sous oxygène à faible débit et ceux qui n'ont pas besoin d'oxygène supplémentaire. Le DSMB continuera de surveiller l'essai pour assurer le bien-être des participants et

la sécurité et l'intégrité de l'étude. Les chercheurs de l'étude ACTT-3 inscriront environ 1 000 adultes hospitalisés atteints de la COVID-19 dans jusqu'à 100 hôpitaux aux États-Unis et à l'étranger.

- Le 30 septembre 2020, les Centers for Disease Control and Prevention (CDC) ont annoncé la prolongation d'une [interdiction de naviguer](#) pour les navires de croisière jusqu'au 31 octobre 2020. [Cette ordonnance continue de suspendre l'exploitation des navires de croisière pouvant transporter au moins 250 passagers dans les eaux relevant de la compétence des États-Unis](#). Les données de surveillance cumulées déclarées aux CDC du 1^{er} mars au 29 septembre 2020 indiquent au moins 3 689 cas de COVID-19 ou de maladie apparentée à la COVID-19 à bord de navires de croisière dans les eaux américaines, en plus d'au moins 41 décès signalés.

International - Éclosion de la maladie à coronavirus (COVID-19) et résultats (médias)

- Le chef du groupe de travail national sur l'anti-coronavirus en Iran a déclaré qu'une [troisième vague de COVID-19 a commencé sur le territoire de la province de Téhéran en Iran](#). Une lettre a été envoyée au ministre de la Santé au nom du groupe de travail anti-coronavirus à Téhéran pour lui demander de rétablir les restrictions liées au virus. Elles comprennent le retour au travail à domicile. Ces derniers jours, l'Iran a documenté une nouvelle hausse des cas de coronavirus. Le nombre de cas a commencé à augmenter en septembre, dépassant 3 000 au cours des trois derniers jours.
- [Il y a eu une importante éclosion de coronavirus dans un hôpital du Royaume-Uni : 82 personnes ont obtenu un résultat positif](#). Des restrictions de service ont été mises en place à l'Hôpital Royal Glamorgan de Llantrisant après que des dizaines de cas de COVID-19 ont été signalés le 30 septembre. Quarante-deux personnes à l'Hôpital Royal Glamorgan près de Llantrisant ont reçu un résultat positif de coronavirus et un certain nombre de patients devraient être envoyés dans différents sites. L'hôpital Royal Glamorgan se trouve à Rhondda Cynon Taf, au sud du Pays de Galles, qui est actuellement en confinement local.
- [Un super propogateur de coronavirus a été blâmé pour l'épidémie d'une université entière après que 32 nouvelles infections ont été liées à une fête privée à Swansea, Royaume-Uni](#). Tous les cas de l'université ont été retracés jusqu'à un rassemblement auquel a assisté une seule personne infectée.

[OPS - Les ministres de la Santé s'engagent à maintenir et à élargir les mesures soutenues de lutte contre la pandémie de COVID-19 \(Officiel\)](#) Le 29 septembre 2020, les ministres de la Santé des pays des Amériques se sont engagés à maintenir et à élargir les mesures soutenues de lutte contre la COVID-19. Ils ont demandé à l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS) de continuer à les soutenir dans leur lutte pour contrôler le virus. L'OPS suppose que la région connaîtra des vagues épidémiques et des éclosions récurrentes entrecoupées de périodes de faible transmission au cours des 24 prochains mois, en attendant l'élaboration d'un vaccin contre la COVID-19 sécuritaire, efficace et d'accès équitable et l'atteinte d'une couverture appropriée de la population. Les ministres ont particulièrement souligné le Fonds renouvelable pour l'accès aux vaccins de l'OPS, et son Fonds renouvelable régional pour les approvisionnements stratégiques en santé publique, qui visent à améliorer l'approvisionnement équitable et l'utilisation appropriée de vaccins, produits thérapeutiques, diagnostics, pièces d'équipement biomédical et pièces d'équipement de protection individuelle abordables, sûrs, efficaces et de qualité, qui peuvent améliorer les résultats pour la santé et réduire les répercussions de la pandémie. Une mise à jour fournie séparément par l'OPS sur la pandémie de COVID-19 indique que plus de 16,4 millions de cas ont été signalés dans les Amériques, dont plus de 550 000 décès.

[OPS - Les personnes de plus de 60 ans ont été les plus durement touchées par la COVID-19 dans les Amériques \(officiel\)](#)

Selon les experts de l'Organisation panaméricaine de la santé (OPS), les systèmes de santé des Amériques ne répondent pas adéquatement aux besoins des aînés et doivent être adaptés à la lumière de la pandémie de COVID-19. Les personnes âgées sont beaucoup plus susceptibles de souffrir d'une maladie grave à la suite d'une infection, les personnes âgées de plus de 80 ans mourant cinq fois plus souvent que la moyenne. Un rapport des Nations Unies intitulé « The Impact of COVID-19 on Older Persons » laisse entendre que ce peut être attribuable aux affections sous-jacentes, qui touchent 66 % des personnes âgées de 70 ans et plus. C'est également le cas dans les Amériques, où la plupart des décès liés à la COVID-19 surviennent chez les personnes âgées de 70 ans et plus, suivies des personnes âgées de 60 à 69 ans. L'année 2020 marque le début de la Décennie pour le vieillissement en bonne santé, qui souligne la nécessité pour les gouvernements, la société civile, les organismes internationaux, les médias et d'autres intervenants de travailler ensemble pour améliorer la vie des personnes âgées, de leurs familles et de leurs collectivités, et de lutter contre l'âgisme et la stigmatisation.

Études liées à l'éclosion de coronavirus (COVID-19) (médias)

- Des chercheurs qui étudient le vaccin à ARNm-1273 contre le SRAS-CoV-2 de Moderna signalent que son profil d'innocuité et sa réponse immunitaire chez les personnes âgées sont comparables à ceux de la population plus jeune qu'ils ont testée plus tôt, selon les résultats d'essais de [phase 1 publiés dans le New England Journal of Medicine \(NEJM\)](#). Bien que le bassin initial d'étude pour le [vaccin à ARNm-1273](#) visait à les adultes âgés de 18 à 55 ans, les chercheurs ont élargi l'étude pour y inclure les adultes âgés de 56 à 70 ans et de 71 ans et plus, avec 20 participants dans chaque groupe d'âge. Les effets indésirables étaient généralement légers ou modérés et comprenaient le plus souvent de la fatigue, des frissons, des maux de tête, de la myalgie et de la douleur au

- point d'injection. Tous les cas sauf deux d'effets indésirables systémiques modérés se sont produits après la deuxième injection, et les chercheurs n'ont signalé que deux cas d'effets systémiques graves, également après la deuxième injection. L'une était de la fièvre dans le sous-groupe de dose de 25 µg chez les 56 à 70 ans, et l'autre était de la fatigue dans le sous-groupe de 71 µg et plus.
- Dans une étude publiée dans [JAMA Internal Medicine](#), des chercheurs américains qui n'ont pas participé à l'étude du NEJM ont sondé les 847 essais publiés dans [clinicaltrials.gov](#) et ont conclu que les adultes plus âgés à risque élevé ont été exclus de plus de 50 % des essais cliniques sur la COVID-19 et de 100% des essais de vaccins à ce jour. Les auteurs ont examiné les limites directes d'âge dans les populations étudiées — qui ont touché 195 (23 %) des essais — et les exclusions indirectes qui pourraient avoir une plus grande incidence sur les adultes âgés. Les plus citées étaient les problèmes de conformité et de consentement, touchant 213 (25 %) des essais. Parmi les autres exclusions courantes se trouvaient des exclusions générales non précisées, des comorbidités particulières et des exigences technologiques. Les auteurs préviennent que, sans inclusion plus vaste des adultes plus âgés, l'efficacité, l'utilisation et les effets indésirables potentiels du vaccin contre la COVID-19 pourraient ne pas être pleinement réalisés ou compris.
- Selon de nouvelles recherches qui s'appuient sur la compréhension actuelle de la façon dont la COVID-19 touche les animaux de compagnie, les chats pourraient jouer un rôle important dans la recherche d'un vaccin contre le coronavirus. La nouvelle recherche, publiée le 29 septembre 2020 dans les [Proceedings of the National Academy of Sciences](#), des chercheurs de l'Université d'État du Colorado ont étudié sept chats et trois chiens à qui on a injecté le virus. Les chercheurs ont découvert que, bien que les chats puissent infecter d'autres chats par contact direct, les chiens n'ont pas transmis le virus entre eux. Ni les chats ni les chiens n'ont présenté de symptômes cliniques de la COVID-19 à aucun moment de l'étude. Les nouvelles découvertes donnent du poids aux lignes directrices canadiennes actuelles sur les animaux de compagnie, qui semblent indiquer que les chats peuvent infecter les chats, mais que les chiens ne peuvent infecter les autres chiens. La recherche appuie également les recommandations des autorités de la santé publique d'éviter tout contact avec les animaux de compagnie si vous êtes infecté par la COVID-19.
- Une étude publiée dans l'[Emerging Infectious Diseases Journal](#) le 30 septembre 2020 indiquait que pour étudier la transmission potentielle du syndrome respiratoire aigu sévère coronavirus 2 (SRAS-CoV-2) au cours d'un vol intérieur en Australie, les chercheurs ont effectué des analyses épidémiologiques avec séquençage du génome entier. Onze passagers atteints d'une infection par le SRAS-CoV-2 confirmée par PCR et dont les symptômes se sont manifestés dans les 48 heures du vol ont été considérés comme infectieux pendant le voyage; neuf d'entre eux avaient récemment débarqué d'un navire de croisière avec une éclosion de SRAS-CoV-2 confirmée rétrospectivement. La souche virale des passagers de la croisière et du vol était liée (A2-RP) et n'avait pas été identifiée auparavant en Australie. Pour 11 passagers, dont aucun n'avait voyagé à bord du navire de croisière, la maladie à CoV-2 confirmée par PCR s'est développée entre 48 heures et 14 jours après le vol. Huit cas ont été considérés comme associés au vol et à la souche distincte du SARS-CoV-2 A2-RP; les trois autres cas (un cas avec A2-RP) étaient possiblement associés au vol. Les 11 passagers avaient tous voyagé dans la même cabine avec des personnes symptomatiques qui avaient des cas primaires de la souche A2-RP avec culture positive. Cette enquête fournit des preuves de transmission du SRAS-CoV-2 en vol.
- [L'Université d'Oxford a déclaré le 30 septembre 2020 qu'elle étudierait si l'adalimumab, le médicament sur ordonnance le plus vendu au monde, était un traitement efficace pour les patients atteints de la COVID-19 – le dernier effort visant à transformer les médicaments existants en traitements potentiels contre le coronavirus.](#) L'adalimumab, qui est vendu sous le nom de marque Humira par AbbVie, est un type d'anti-inflammatoire connu sous le nom de facteur de nécrose antitumorale (anti-TNF). Des études récentes ont montré que les patients atteints de la COVID-19 qui prennent déjà des médicaments anti-TNF pour une maladie inflammatoire de l'intestin et de l'arthrite inflammatoire sont moins susceptibles d'être admis à l'hôpital.
- Kontrol Energy Corp., une entreprise spécialisée dans la qualité de l'air intérieur et son équipement de surveillance, [avance avoir mis au point une technologie révolutionnaire capable de détecter les particules de la COVID-19 dans l'air.](#)
- Un essai de phase 1 d'un vaccin expérimental contre l'ARNm pour prévenir l'infection au SRAS-CoV-2 a montré que [le vaccin est bien toléré et génère une forte réponse immunitaire chez les adultes plus âgés.](#) Un rapport publié le 29 septembre 2020 dans le *New England Journal of Medicine* décrit les résultats de l'[étude](#), qui a été soutenue par le National Institute of Allergy and Infectious Diseases (NIAID).
- [La Russie a terminé les essais cliniques d'un deuxième vaccin potentiel contre la COVID-19](#), mis au point par le Siberia Vector Institute. Plus tôt en septembre, l'institut a réalisé des essais précoces sur des humains, connus sous le nom de phase II.

Événements d'intérêt national

[Canada - Comité sur l'épidémie de surdoses d'opioïdes – Dernières données nationales sur les méfaits liés aux opioïdes \(Officiel\)](#) Le 30 septembre 2020, les coprésidents du Comité consultatif spécial fédéral, provincial et territorial sur l'épidémie de surdoses d'opioïdes, l'administratrice en chef de la santé publique du Canada et le médecin-hygiéniste en chef du Nouveau-Brunswick ont publié une déclaration sur la diffusion de [nouvelles données sur les méfaits liés aux opioïdes au Canada](#), du 1^{er} janvier 2016 au 31 mars 2020. De nouvelles données nationales montrent que dans cette période, 16 364 personnes sont mortes d'une surdose apparente liée aux opioïdes au Canada, dont 1 018 décès et

1 067 hospitalisations pour intoxication liée aux opioïdes au cours des trois premiers mois de 2020. Depuis mars 2020, plusieurs provinces et territoires ont signalé le plus grand nombre de méfaits liés aux opioïdes, y compris les décès, depuis qu'ils ont commencé à surveiller la crise. Il est plus important que jamais de réduire la stigmatisation associée à la consommation de substances et de fournir aux gens les services et les sources de soutien qui répondent le mieux à leurs besoins et qui réduisent les méfaits. Ils comprennent la collaboration entre les secteurs pour s'attaquer aux facteurs sous-jacents de cette crise – comme la maladie mentale, les facteurs socioéconomiques (p. ex., le logement, l'emploi), l'inclusion sociale et l'accès aux services de santé – qui exposent les Canadiens à un risque accru. Les Canadiens peuvent être assurés que la réponse à la crise des surdoses demeure une priorité absolue pour les médecins hygiénistes en chef et les hauts fonctionnaires de la santé publique des gouvernements partout au Canada.

Canada- Un groupe communautaire sonne l'alarme au sujet de la hausse des surdoses de drogue à Sudbury (Médias)

Un groupe communautaire local affirme que la ville n'en fait pas assez pour aider à résoudre la crise des opioïdes dans le Grand Sudbury. On croit qu'il y a eu des surdoses et des décès par surdose qui n'ont pas été signalés par la ville et la stratégie antidrogue communautaire. Selon le chef du groupe, il y a eu cinq décès dus à des surdoses de drogue en six jours.

La police de Sudbury confirme qu'il y a eu 67 décès que l'on présume liés aux opioïdes jusqu'à maintenant en 2020, dont 12 en septembre.

Événements internationaux d'intérêt

[États-Unis - New York annonce un premier décès lié au virus du Nil occidental depuis 2018 \(Médias\)](#)

Six New-Yorkais ont reçu un diagnostic d'infection par le virus du Nil occidental. Tous les six ont été admis à l'hôpital, dont cinq ont obtenu leur congé et une personne est décédée. Le défunt était âgé de plus de 65 ans et l'âge est un facteur de risque bien connu pour les conséquences graves du virus du Nil occidental. Il s'agit du premier décès attribuable à une infection par le virus du Nil occidental à New York depuis 2018.

[RD Congo - Épidémie de maladie à virus Ebola en Équateur, 29 septembre 2020, rapport n° 93 \(officiel\)](#)

Un nouveau cas de maladie à virus Ebola (MVE) a été confirmé le 28 septembre dans la zone sanitaire de Makanza. Lusengo. est la nouvelle zone sanitaire signalant son premier cas d'Ebola. Ce cas porte à 13 le nombre de zones sanitaires touchées par la maladie, sur les 18 de la province. Des équipes d'intervention multidisciplinaires seront déployées dans la région le 30 septembre pour appuyer les efforts des équipes locales. La zone sanitaire de Makanza borde celle de Bomongo, qui avait déjà signalé deux cas d'Ebola. Ce nouveau cas confirmé de MVE révèle plusieurs défis pour la réponse actuelle. Des échantillons de ce cas ont été prélevés le 19 septembre 2020, mais les résultats des tests ont été publiés neuf jours plus tard. L'isolement et la communication difficile avec le village de Lusengo ont retardé la livraison des échantillons.

[Inde - Une mystérieuse maladie a fait 13 morts dans un village malkangiri \(Médias\)](#)

Après une mystérieuse maladie qui a coûté la vie à 13 personnes en moins d'un mois dans le village de Sodiguda du district Mathili à Malkangiri, deux personnes seraient mortes de la même maladie à Puruna Niliguda du district Podia, selon une nouvelle rapportée le 28 septembre. Au cours des derniers jours, un total de cinq personnes sont mortes dans le village. La panique s'est emparée du groupe tribal. Les responsables de la santé n'ont pas ménagé d'efforts pour trouver la cause. Les villageois signalent que la maladie commence par de l'enflure et un inconfort avant de tuer ses victimes. Une équipe de responsables de la santé a visité le village et a commencé à chercher la cause de la maladie. Un président du conseil spécial de développement, a exigé que le ministère de la Santé prenne les mesures nécessaires pour examiner cette maladie.

[Royaume-Uni- Évaluation du risque de HAIRS : virus Usutu \(Officiel\)](#)

La répartition géographique du virus Usutu a augmenté depuis sa première incursion en Europe au début des années 2000. En août 2020, l'ARN du virus Usutu a été détecté dans des échantillons prélevés sur un petit nombre d'oiseaux sauvages en Angleterre. Il s'agit de la première détection du virus Usutu chez les oiseaux sauvages au Royaume-Uni. Cette évaluation des risques a été réalisée pour déterminer le niveau de risque que le virus Usutu présente pour la population britannique.

Recherches, politiques et lignes directrices

[Le Canada et la Police provinciale de l'Ontario constatent une augmentation de 34 % des décès par surdose en 2019 \(médias\)](#)

La Police provinciale de l'Ontario (PPO) a publié le rapport *Surdoses d'opioïdes : conséquences et stratégies en 2019*, qui met en lumière les statistiques, les tendances et les répercussions liées aux opioïdes dans les collectivités desservies par la PPO. Le rapport contient des renseignements sur les saisies d'opioïdes, les surdoses et les stratégies pertinentes, ainsi qu'un rapport d'étape sur les priorités antérieures. La Police provinciale de l'Ontario a préparé ce rapport dans le but de demeurer transparente et de fournir aux citoyens de l'Ontario une description précise des répercussions que les opioïdes continuent d'avoir dans la province. La PPO a constaté une augmentation de 34 % des décès par surdose en 2019 par rapport à 2018. Depuis septembre 2017, les agents de la PPO ont sauvé 177 vies en administrant de la naloxone; afin de promouvoir la *Loi sur les bons samaritains secourant les victimes de surdose*, la PPO a mené une vaste campagne de sensibilisation du public dans tout le pays.

[États-Unis - Deux nouveaux médicaments expérimentaux ciblant les infections résistantes aux antibiotiques font l'objet d'un développement avancé avec le département HHS \(officiel\)](#)

Le 30 septembre 2020, la Biomedical Advanced Research and Development Authority (BARDA) a annoncé un financement avancé pour deux nouveaux médicaments candidats ciblant les infections bactériennes. Les deux médicaments candidats sont le VE303, un produit biothérapeutique vivant mis au point par Vedanta Biosciences qui vise à rétablir l'équilibre normal des bactéries bénéfiques dans le système digestif afin de prévenir la récurrence de *Clostridioides difficile*, une infection bactérienne associée à l'utilisation d'antibiotiques. L'autre est le candidat LBP-EC01 de Locus Biosciences, qui utilise la technologie CRISPR-Cas3 et des bactériophages pour traiter les infections urinaires causées par *Escherichia coli*, y compris celles qui sont résistantes aux antibiotiques. La BARDA, qui fait partie du bureau du secrétaire adjoint à la préparation et à l'intervention du département de la Santé et des Services sociaux (HHS), fournira un montant initial de 7,36 millions de dollars et un montant maximal de 76,9 millions de dollars sur 9,5 ans à Vedanta pour appuyer la mise au point du VE303 et un montant initial de 11 millions de dollars et un montant maximal de

77 millions de dollars à Locust pour le LBP-EC01. Le financement appuiera les essais de phase 2 et de phase 3 des médicaments. Les Centers for Disease Control and Prevention ont identifié la bactérie *C difficile* et la bactérie résistante aux antibiotiques *E coli* comme des menaces graves et urgentes pour la santé.

Best Regards | Sincères salutations

The GPHIN Team / L'équipe du RMISP

Global Public Health Intelligence Network | Health Security Infrastructure Branch
Public Health Agency of Canada, Government of Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

Réseau mondial d'information en santé publique | Direction Générale de l'infrastructure de sécurité sanitaire
Agence de la santé publique du Canada, Gouvernement du Canada

phac.gphin-rmisp.aspc@canada.ca

